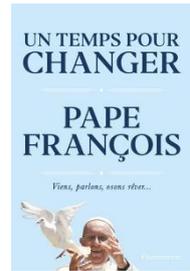


# Pape François

## Un temps pour changer

Flammarion. Décembre 2020



### Texte 3

#### ***Il n'y a pas de honte à trembler un peu. Pages 37-39.***

En ces temps difficiles, je puise mon espérance dans les dernières paroles que Jésus dit dans l'Évangile de Matthieu : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (28-29). Nous ne sommes pas seuls. C'est pourquoi nous ne devons pas avoir peur de descendre dans les nuits obscures des difficultés et des souffrances. Nous savons que nous n'avons pas de réponses toutes prêtes, mais nous sommes confiants que le Seigneur nous ouvrira des portes dont nous ignorions l'existence.

Bien sûr nous hésitons. Face à tant de souffrances, qui ne reculerait pas ? Il n'y a pas de honte à trembler un peu. La peur de la mission peut, de fait, être un signe de l'Esprit-Saint. Nous nous sentons à la fois inaptes à la tâche et appelés à l'accomplir. Il y a une flamme dans notre cœur qui nous rassure : le Seigneur nous demande de la suivre.

Lorsque nous sommes confrontés à des choix et à des contradictions, le fait de demander quelle est la volonté de Dieu nous ouvre des opportunités inattendues. J'appelle ces nouvelles opportunités des « débordements », car elles font souvent sauter les digues de notre pensée. Le débordement se produit lorsque nous mettons humblement devant Dieu le défi auquel nous sommes confrontés, en demandant son aide. Nous appelons cela le « discernement des esprits » car cela implique d'apprendre ce qui vient de Dieu et ce qui cherche à le contrecarrer.

Entrer dans le discernement, c'est résister à l'envie de chercher la satisfaction apparente d'une décision immédiate, et être résolu au contraire à tenir différentes options devant le Seigneur, en attendant ce débordement. Tu pèses le pour et le contre, en sachant que Jésus est avec toi et pour toi. Tu sens en toi la douce attraction de l'Esprit, et son mouvement contraire. Et avec le temps, dans la prière et la patience, en dialogue avec les autres, tu parviens à une solution, qui n'est pas un compromis mais quelque chose de tout à fait différent.

Je veux être clair sur ce point. Dans la vie chrétienne, quand tu cherches la volonté de Dieu, il n'y a pas de solution de compromis. Est-ce que cela signifie qu'un chrétien ne peut jamais faire de compromis ? Bien sûr que non ; parfois c'est la seule chose que tu peux faire pour éviter une guerre ou une autre calamité. Mais un compromis ne résout pas une contradiction ou un conflit. En d'autres termes, c'est une solution temporaire, un modèle d'attente, qui permet à une situation de mûrir au point de pouvoir être résolue par un chemin de discernement, au bon moment, en cherchant la volonté de Dieu.

\* \* \*